

RAPPORT TRIMESTRIEL DE LEVINOFF-COLBEX S.E.C.

NUMÉRO 2 - FÉVRIER 2009

LES APPROVISIONNEMENTS

Pour l'année 2008, le volume de vaches abattues par l'entreprise a légèrement augmenté comparativement à 2007, avec 149 325 vaches. Ce nombre correspond à ce qui était prévu dans le plan d'affaires. Toutefois, le volume d'abattage s'est maintenu grâce à un approvisionnement plus soutenu de bovins de réforme provenant de l'extérieur du Québec. Le nombre de vaches de réforme provenant du Québec a diminué de 28 % en trois ans, passant de 102 539 têtes en 2006 à 73 525 têtes en 2008 (voir le tableau ci-dessous).

Nombre de vaches abattues	2006	2007	2008
Québec	102 539	79 686	73 525
Hors Québec	64 416	68 192	75 800
Total	166 955	147 878	149 325

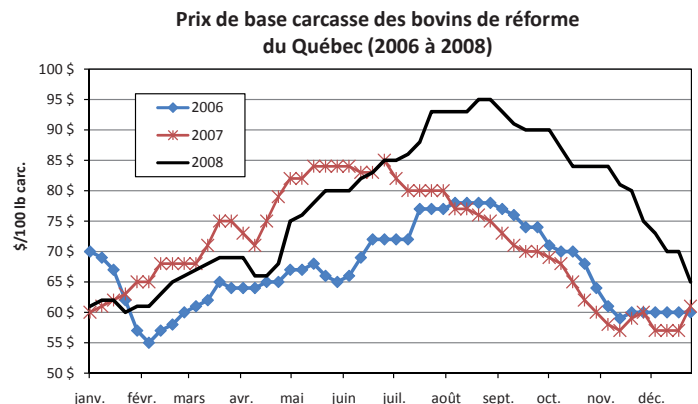
Cette baisse s'explique en grande partie par la hausse des droits de production laitière octroyée au cours des deux dernières années.

L'augmentation du nombre de vaches abattues provenant de l'extérieur du Québec a pour conséquence de réduire les marges bénéficiaires de l'entreprise. Ainsi, elle doit assumer des coûts supplémentaires de transport pour maintenir son approvisionnement.

Depuis le 5 janvier 2009, l'entreprise est en mesure de recevoir des livraisons directes de bovins de réforme du Québec, à la suite de modifications apportées à l'étable. Cependant, pour l'instant, peu de producteurs se prévalent de cet avantage. L'abattoir reçoit en direct seulement 150 vaches par semaine. La livraison directe à l'abattoir est avantageuse tant pour le producteur (meilleur rendement carcasse en réduisant le temps de transit entre la ferme et l'abattage, moins de manipulations donc moins de meurtrissures, etc.) que pour l'abattoir (qualité du produit).

LES PRIX

En 2008, l'ouverture de la frontière américaine aux bovins de plus de trente mois a eu un impact majeur sur le prix des bovins de réforme. Le prix des bovins de réforme est en augmentation depuis 2006. Le prix moyen d'un bovin réformé était de 534 \$ en 2008 versus 420 \$ en 2007. Cela représente une hausse de 114 \$ par tête depuis l'année dernière. En parallèle, le prix moyen du bœuf désossé a seulement augmenté de 17 % au cours de la même période. Cet écart se traduit par une baisse de la marge brute de l'entreprise pour l'année 2008 par rapport à l'année 2007.



LE MARCHÉ DE LA VIANDE ET DES SOUS-PRODUITS

La récession économique mondiale a eu pour effet de diminuer la valeur de certains sous-produits de la carcasse. Entre autres, le prix des peaux a chuté de 70 % entre le mois d'avril et le mois de décembre. Cela représente un manque à gagner de 40 \$ par tête! Les conditions de marché des bovins de réforme ne se sont pas encore réajustées pour tenir compte de cette réalité, réduisant ainsi encore davantage les marges brutes de l'entreprise.

LES RÉSULTATS D'OPÉRATION

Levinoff-Colbex a réalisé un chiffre d'affaires de 139 M\$ en 2008, comparativement aux 123 M\$ prévus au plan d'affaires, pour un même volume de vaches abattues. Cette augmentation du chiffre d'affaires est donc liée directement à la hausse du prix de la viande.

Malgré un chiffre d'affaires plus élevé, les résultats sont inférieurs aux prévisions. Le plan d'affaires prévoyait une perte de 3,3 M\$ pour l'année 2008. L'entreprise a réalisé des pertes de 5,1 M\$ (résultats non vérifiés). Toutefois, l'entreprise a généré un BAIIA (bénéfices avant impôt, intérêts et amortissements) positif de 2,6 M\$ au lieu de 3,6 M\$ prévus au plan d'affaires. Les facteurs suivants sont à l'origine de l'écart observé entre les résultats financiers réels et le budget prévu :

- ▶ Des frais d'intérêts plus élevés (de l'ordre de 1 M\$) sur la dette à long terme et le découvert bancaire liés au délai de recapitalisation de l'entreprise (recapitalisation de 30 M\$ réalisée en décembre plutôt qu'au mois de juillet 2008).
- ▶ Des frais d'exploitation supérieurs aux prévisions (main-d'œuvre additionnelle pour le traitement des MRS et des sous-produits, une provision supplémentaire de CSST et des frais de disposition des déchets d'abattage plus élevés).
- ▶ Une baisse de la marge brute sur la viande. Les coûts plus élevés d'approvisionnement n'ont pas été comblés totalement par l'augmentation du prix du bœuf désossé et des ventes de sous-produits.

	2006 Vérfié	2007 Vérfié	2008 Non vérifié
Revenus	120 M\$	113 M\$	139 M\$
BAIIA (bénéfices avant impôt, intérêts et amortissements)	13 M\$	5 M\$	2,6 M\$
Bénéfice net (perte)	6 M\$	(2,4 M\$)	(5,1 M\$)

Pour l'exercice 2009, nous sommes à finaliser notre budget. À l'heure actuelle, basé sur un volume d'abattage de 150 000 têtes et une marge qui se maintiendrait sensiblement entre nos prix de vente et les coûts d'approvisionnement, nous prévoyons générer un BAIIA (bénéfices avant impôt, intérêts et amortissements) de 3,1 M\$ et une perte nette d'environ 1,1 M\$. La réduction substantielle de la perte serait due, entre autres, à une réduction des frais d'intérêts de l'ordre de 2,6 M\$ et à l'élimination de charges non récurrentes de l'ordre de 920 000 \$.

IMPACT DE LA RECAPITALISATION DE 30 M\$

Le bilan au 31 décembre 2008 reflète la mise de fonds de 30 M\$ de la Fédération des producteurs de bovins du Québec. Celle-ci a permis d'éliminer le découvert bancaire, de réduire la dette à long terme à 19 M\$, somme presque entièrement due à la Fédération, elle-même redevable de ce montant à Investissement Québec.

LES DÉFIS ET PRIORITÉS DE L'ENTREPRISE

En 2009, Levinoff-Colbex S.E.C. va mettre un accent particulier sur la rentabilisation de ses activités. Pour ce faire, elle va se concentrer particulièrement sur les trois axes suivants :

- **Approvisionnement**

Hausser notre volume d'abattage de 10 % pour le faire passer à 165 000 vaches se traduirait par une contribution très significative à nos profits. En fait, l'entreprise a besoin d'un minimum d'environ 160 000 vaches pour atteindre son seuil de rentabilité (point mort). Ce volume additionnel, il nous faut le chercher particulièrement au Québec. **À cet effet, le conseil d'administration fait appel à l'engagement des producteurs envers leur abattoir pour y acheminer en totalité leurs bovins à réformer.**

Nous nous intéressons également aux bouvillons, soit dans une approche d'abattage à forfait ou d'abattage et de commercialisation, ce qui dans ce dernier cas, est plus complexe, car il faut alors développer une nouvelle clientèle.

- **Réduction des coûts d'opérations**

Le marché dicte les prix du désossé, des coupes et des sous-produits ainsi que ceux payés pour les vaches. Levinoff-Colbex exerce donc peu de contrôle sur sa marge bénéficiaire. L'accent sera mis sur le contrôle des coûts d'opération (ex. : cotisations à la CSST, disposition des boues provenant des eaux usées, etc.) et des gains de productivité (ex. : acquisition d'équipements).

- **La valeur ajoutée**

Comment donner plus de valeur à nos produits pour en obtenir de meilleures marges? Des alternatives seront étudiées par le conseil et la direction générale de l'entreprise.

Une autre de nos priorités est le renouvellement de la convention collective des employés de notre usine de découpe située à Montréal, laquelle est échue depuis la mi-décembre 2008.

Enfin, nous avons rencontré, en janvier 2009, des représentants d'Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC) au sujet d'un éventuel programme de soutien financier de 50 M\$ destiné aux abattoirs canadiens. Nous poursuivrons ces démarches initiées par la Fédération des producteurs de bovins du Québec avec la collaboration de cette dernière.